



*Lettre AD no 150
Le 8 Septembre 2017*



L'équipe qui décharge le conteneur à Antananarivo

En septembre, c'est la rentrée

SOMMAIRE

1- 2 En septembre, c'est la rentrée

3-5 Point sur les réalisations 2017

6 – Foyer des vieillards à Morondave

6-7 Le sauvetage d' enfants au CNAD de Tsaramasay

**7 – Le cyclone à Madagascar
7 – Quelques extraits du rapport annuel de Jean Sibout (Mongo, Guinée)**

Au moment où cette lettre est finalisée, nous suivons avec attention et inquiétude la progression de l'ouragan qui a commencé à ravager les îles des Caraïbes. Nous pensons à toutes les populations concernées et nous sommes bien sûr inquiets pour celles dont Appel Détresse est le plus proche, notamment à Haïti.

Cet été, comme chaque année, nous avons eu la visite de quelques-uns de nos correspondants d'outre Mer qui ont séjourné en France pour prendre un peu de vacances, se refaire une santé, renouer des contacts avec la famille ou avec des amis, voire, pour certains, assurer des services pendant quelques semaines. Nous avons vu successivement : Myriam (Antananarivo, Madagascar), le Frère Louis Michel (Port de Paix, Haïti), le Père Frédéric Noanti (Dassari, Bénin), le Père Armel Kamga (Bamétim, Cameroun), Jeannette Resson (Port de Paix, Haïti), Sœur Valérie (Morondave, Madagascar) le Père Jean Sibout (Mongo, Guinée). Ils nous décrivent une situation socio-économique qui reste difficile pour les populations. A Madagascar, en début d'année, un ouragan a provoqué de fortes inondations et de sérieux dégâts. Puis la sécheresse a sévi et provoqué une raréfaction des cultures. Résultat : le coût du sac de riz s'est envolé et la population a du mal à se nourrir (voir le témoignage de Sœur Marie-Louise à Morondave). Au Cameroun, c'est la stabilité ou plutôt la stagnation. Le président n'a pas changé depuis 34 ans et, à plus de 85 ans, il veut se représenter en 2018 pour un nouveau mandat de 7 ans, le pays évolue très peu. Au Bénin, l'instauration de la TVA suscite une augmentation généralisée des prix. Il n'y guère qu'à Haïti où le nouveau président semble susciter encore de l'espoir avec une volonté affirmée de faire bouger les choses. Nos correspondants nous disent que les familles qui les entourent souffrent et ont du mal à vivre. Notre aide est précieuse et ne doit pas fléchir. Ils nous adressent leurs remerciements pour l'aide que nous apportons sous diverses formes : envoi des conteneurs, financements de réalisations porteuses de nouveaux services et contributions aux frais de fonctionnement. Bien sûr, nous avons évoqué la suite et recueilli les premières demandes pour 2018.





Enfants à Tohou



Un très gros matériel expédié à Port de Paix chez les Frères

Lors de notre visite à Madagascar, les responsables du centre de Tsaramasay nous avaient fait part de leurs projets pour les années à venir. Ils sont énumérés sur la note AD no 139 de décembre 2014 : la création d'un lycée, la construction d'une cantine et la mise en service d'un laboratoire. Ce panel de projets nous avait paru très ambitieux. Nous avons tort d'être aussi timorés puisque les bonnes nouvelles se succèdent. Le lycée a ouvert ses portes à l'automne 2016. Sœur Noëlline nous écrivait le 13 Juillet : « Nous avons aussi la joie de vous annoncer que notre laboratoire a commencé à fonctionner il y a un mois pour les analyses simples de femme enceinte. » La cantine est en cours de construction, elle entrera en service lors de la rentrée scolaire toute proche. Ces évolutions ont été rapidement mises en œuvre, en partie mais de façon importante grâce à Appel Détresse. Nous nous réjouissons de voir le niveau de service augmenter pour le bien-être des populations en grande difficulté.

Vous trouverez dans cette note un point sur sept réalisations que nous avons financées cette année. Elles sont pour la plupart terminées ou en cours de finition, ce qui est le signe d'une grande motivation et d'une grande efficacité. Notre plan 2017 est ambitieux et nous nous réjouissons de voir s'élever les murs pour abriter des écoles (à Kamé-Togo et à Cayes-Jacmel en Haïti), des cantines (à Bamétim-Cameroun et à Tsaramasay-Madagascar), un dispensaire (à Port-de-Paix-Haïti) sans oublier les sources améliorées dans la région de Mongo en Guinée ni la solution d'électrification à Dassari-Bénin.

Au premier semestre, nous avons expédié six conteneurs avec plus de 46 tonnes de marchandises, dont 28,2 tonnes de nourriture. Nous voyons que la nourriture est encore un très grand souci dans plusieurs pays. Nos envois suscitent une très grande satisfaction comme l'exprime Sœur Victorine à Aneho qui n'en bénéficie que tous les deux ans, en alternance avec le centre d'Adetikopé : « Nous vous témoignons toutes nos gratitude et reconnaissances par rapport au container que vous nous avez envoyé dans notre Orphelinat Pouponnière « Divine Providence » sis à Aného. Les mots nous manquent pour vous exprimer notre joie et celle des enfants dont nous avons la charge. Tout ce que vous nous avez envoyé sera utilisé pour le bien-être des enfants en situation difficile. Ces enfants joignent leurs voix à la mienne pour vous dire un grand et sincère merci pour ces dons. »

Sur Haïti, le problème des cautions *empoisonne* depuis plusieurs années les expéditions de conteneurs. Bernard Collignon nous écrivait le 31 Août : « Je crois qu'enfin nous sommes arrivés à une solution pérenne pour les conteneurs. J'ai rencontré hier les responsables de ce genre d'affaires pour le diocèse de Port au Prince. Ils acceptent de s'occuper des opérations de dédouanement. Cela veut dire qu'on n'aura plus de dépôt de chèque de garantie à faire. » Une très bonne nouvelle.

Sur la proposition de Daniel Cloarec, le conseil a décidé d'expédier en septembre à Madagascar un conteneur de double capacité. Il y aura, certes, d'autres associations qui se joindront à nous pour des destinataires de leur choix mais les populations aidées par AD en seront les principaux bénéficiaires.

Bonne lecture. Je vous adresse tous mes encouragements pour vos actions à venir et vous assure de mes sentiments cordiaux.

Point sur les projets-réalisations de 2017

1 - Une solution de panneau voltaïque à Dassari, au Bénin

Le Père Frédéric Noanti nous adresse ses remerciements : « Je voudrais vous dire que les travaux d'électrification de l'internat de Dassari sont terminés. Les enfants ont de l'éclairage en permanence. Ils s'initient très aisément à l'informatique. C'est vraiment un grand plus dans Dassari et je tiens à remercier les uns et les autres pour ce beau et noble travail que nous avons ensemble abattu! »

Grâce à cet équipement, les sept ordinateurs expédiés dans le conteneur en Décembre dernier sont largement utilisés. Les jeunes sont heureux de s'initier aux outils informatiques même s'ils ne disposent pas encore de la connexion à Internet.



2 - Un préau pour abriter une cantine à Bamétim, au Cameroun



Les remerciements concernent aussi l'école restaurée en septembre suite à un ouragan.

A Bamétim, au Cameroun, il n'y avait pas de solution d'hébergement pour la cantine. Les repas étaient pris en plein air, quel que soit le temps. Un financement relativement modeste a permis d'édifier ce préau qui met les élèves à l'abri du soleil brûlant ou des pluies diluviennes.

« Nous, les membres de la communauté éducative de Bamétim 1, à savoir les élèves, les enseignants et les parents d'élèves de ce petit et beau village, nous venons humblement auprès de votre haute bienveillance exprimer notre profonde gratitude pour toute l'aide que vous apportez à notre école depuis quelques années. De façon spéciale pour cette année scolaire 2016-2017 qui s'achève ».

3 – De nouvelles sources améliorées à Mongo, en Guinée

« Le projet 2017 s'est bien déroulé avec la réalisation de cinq sources améliorées comme prévu. Les villages qui en ont bénéficié, tous dans la sous-préfecture de Témessadou-Djibo sont : Massadou, Niadou, Faembadou, Towa et Paramin.

En groupant les achats et en discutant le transport du matériel pour ces 5 sources se situant dans une même zone, nous avons pu avoir une certaine diminution des prix par rapport au devis.

De plus, il m'a semblé nécessaire de faire une visite – contrôle de toutes les sources réalisées depuis mon arrivée à Mongo en janvier 2011. Ainsi, 21 sources ont été contrôlées par Mr Etienne Togbodouno (animateur OCPH) et par Mr Etienne Kamano (technicien).

Conclusion de cette visite : – Deux sources inutilisées, – Dix neuf (19) sources en état de fonctionnement, mais 4 avec un manque d'entretien, – Problème des robinets non robustes (fabriqués en Chine) souvent gâtés et remplacés par des bouchons de bois.

Malgré la fragilité du matériel, je constate l'importance et la nécessité de ce projet. Tous les villageois rencontrés ont encore remercié pour l'aide apportée. Ils nous ont redit leur joie de boire de l'eau propre et nous ont avoué avoir moins de soucis de santé (moins de diarrhées, moins de vers). Ces paroles nous encouragent et nous invitent à poursuivre ce projet. » Jean Sibout, le 1^{er} Juillet 2017.



4 – La construction d'une école à Kamé, au Togo (financement partiel)



« La communauté de Kamé est très contente de l'aide que vous lui donnez et vous en remercie vivement. Les fonds envoyés n'ont pas eu le temps de dormir dans la caisse de l'Agence UTB. Nous avons commencé les travaux aussitôt et actuellement nous sommes au stade de remblai. Si nous avions eu la totalité des fonds, je suis sûr que les choses iraient presque à la fin. Merci pour tout et nous attendons vivement le reste des fonds pour continuer et finir pour le grand bonheur des enfants, le vrai visage de Dieu. » Père Akapo, le 14/08/2017

5 – L'extension du dispensaire à Port-de-Paix

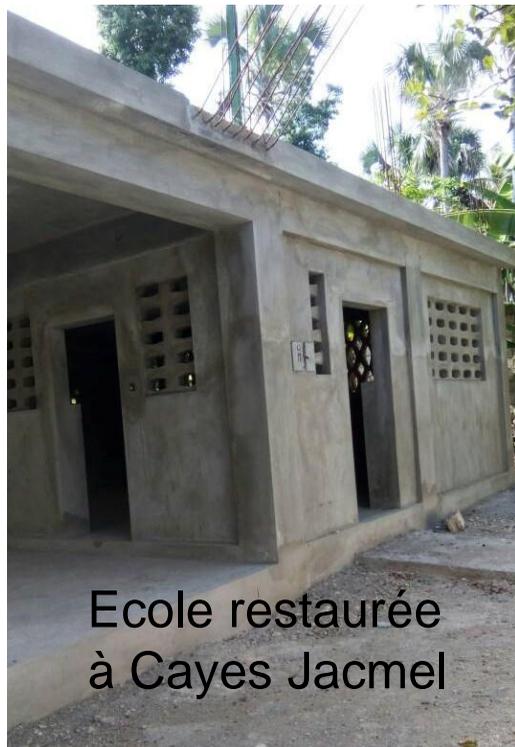
Jeannette Ressot s'est envolée à nouveau le 21 Août pour rejoindre le centre qu'elle anime à Port-de-Paix. Elle veut être présente pour accompagner au plus près la rentrée scolaire. Elle a commencé les travaux d'extension du dispensaire que nous avons financés. Un retard a été pris en raison des problèmes de santé que connaît son principal aide de camp très impliqué dans la mise en œuvre des solutions.

6 – Remise en état de l'école de Cayes Jacmel dévastée par l'ouragan Matthew

En 2016, l'ouragan Matthew avait causé des dégâts considérables dans le sud d'Haïti. Nous avons organisé une collecte spécifique et sollicité les sœurs de Cluny pour affecter notre aide.

« Voici une photo de la classe de préscolaire de Cayes Jacmel. Grâce à Appel Détresse, les enfants ont une classe solide pouvant faire face aux intempéries. Mais il n'y a pas encore de portes. Et tout le mobilier est détruit. Nous essaierons de compléter au fur et à mesure. Merci infiniment »

Sr Christiane, le 23/08.



Ecole restaurée
à Cayes Jacmel

7 – Construction d'une cantine à Tsaramasay



« Nous avons la joie de vous envoyer les photos qui vous montrent où nous en sommes pour le rehaussement de la cantine. Les travaux se déroulent bien ainsi que la gestion de notre finance. Nous prévoyons que la rentrée scolaire se fera le 4 octobre ainsi que l'ouverture de la cantine. Mais cela nous oblige de finir les travaux à la fin du mois de septembre au plus tard, date de fin du contrat avec les employés de la construction. Encore, mille merci pour l'aide et les dons de la part d'APPEL DETRESSE pour nous soutenir dans notre mission. » Sr Noëlline, le 30 Août.

Foyer des vieillards à Morondave. Témoignage de sœur Marie-Louise

« C'est avec joie aujourd'hui que je viens partager ce qui fait notre vie au foyer Saint Joseph Morondava . Il y a 13 personnes âgées dont 05 femmes et 08 hommes : quatre chambres à deux lits et, pour les autres, une personne par pièce . Ils peuvent bien vivre ensemble , ils s'entraident et c'est une joie pour ceux et celles qui sont un peu plus forts d'aider ceux ou celles qui sont faibles . Exemple : faire le lit de l'autre , les amener à l'église le dimanche , avertir les sœurs lorsqu'il y en a un qui est malade la nuit .



Ils sont heureux aussi de participer à la vie du foyer en arrosant les fleurs avec un tuyau , s'occuper aussi des volailles que nous gardons un peu avant de les manger.

Situation du pays : ici à Morondava c'est effarant la hausse des prix des denrées alimentaires qui ont doublé. Exemple du riz à Morondava : les gens n'ont pas pu cultiver au quatrième trimestre 2016 ni au premier trimestre 2017 à cause du manque d'eau. Maintenant c'est le moment de la soudure , les gens ne mangent pas assez , et ils attrapent facilement différentes maladies . Vient s'ajouter aussi le changement du climat.

Une personne âgée de 91 ans appelée SOAZAKA est décédée à la fin du mois de Mars . Elle n'était pas malade mais un peu fatiguée et c'était la fin .

Voilà notre vie au foyer , merci pour votre aide. Que le Seigneur vous donne toujours la Santé afin de pouvoir continuer le service des personnes âgées et des pauvres . » Sœur Marie-Louise, le 13 Mai.

Le CNAD, centre nutritionnel Appel Détresse, à Tsaramasay

« RANDRIANARISON Mihajaso Mathieu a vu le jour le 21 janvier 2017. Premier enfant d'un jeune couple (Jean Bernard, 21 ans et Sarah 19 ans). Le petit garçon est né avec de bec de lièvre. Prématuré de 36 semaines d'aménorrhées, il pesait : 1800 g. La réanimation à la naissance a été très difficile. Comme les parents sont pauvres, ils n'ont pas accepté d'être référés à l'hôpital public. En plus ils ont déjà eu une mauvaise antécédent dans les membres de leur famille. Alors j'ai inventé une couveuse en utilisant d'abord une boîte de carton et en rechargeant les bouteilles toutes les 3 heures pour garder la chaleur. Maintenant, Mathieu pèse 3800g, en fait, il a gagné 250 g par semaine. Dès que nous avons eu le berceau, ils ont continué la méthode. Quelle grande joie pour la famille! »
Sr Noëlline



« RAJAONA Hasindrainy F . Jacob a vu le jour le 8 février 2017. Son père venait de décéder 2 mois avant sa naissance, sa maman RANDRIANASOLO Ella Suzy reste avec deux enfants . Jacob est un prématuré de 35 semaines d'aménorrhées, il pesait 1900g à la naissance. Nous avons utilisé la même méthode que pour Mathieu. Et c'est un succès grâce aux dons de l'Appel Détresse. Grand merci de nous soutenir dans la réalisation de notre mission . »



ECHO DU PASSAGE DU CYCLONE ENAWO à Madagascar en Mars

« Dans l'ensemble, la grande Ile a été secouée par le cyclone Enawo, en particulier le Nord et la capitale. Les sinistrés et les sans abris ont été nombreux en particulier dans ces régions..

La plupart de nos élèves du centre Alphabétisation et les élèves qui bénéficient de la cantine vivent dans les bas quartiers. Ils logent dans des petites maisons fabriquées en bois (planches) et en sacs plastique. Lors du passage du cyclone Enawo, nous nous sommes inquiétées pour eux. A cause de la pluie, l'eau monte et rentre facilement dans les maisons. Ils sont obligés de quitter leur habitation avec leur mobilier pour rejoindre les bâtiments publics qui accueillent tous les sinistrés.

D'après leur témoignage, ils ont dû y rester pendant 3 jours et 2 nuits. Après, ils ont pu retourner chez eux. Chaque famille essaye maintenant de réparer ce qui a été détruit malgré leur peu d'argent. Il y a des maisons qui ont perdu leur toit et d'autres qui sont complètement détruites. Pour rentrer chez eux, beaucoup sont encore obligés de marcher dans l'eau qui inonde les chemins et les petites cours des maisons. L'eau est sale et il y a toujours le risque d'attraper des maladies. Le peu d'argent qu'ils ont habituellement ne suffit pas pour faire face aux dépenses exceptionnelles de nettoyage et de reconstruction. Certains élèves s'absentent actuellement pour aider les parents à trouver de l'argent. Voilà ce que nous pouvons dire concernant le dégât de cyclone. » Soeur Noëlline, le 22 Mars

Quelques extraits du rapport annuels du Père Jean Sibout

« La Guinée a eu une période de troubles en Février avec la grève des enseignants mais, après quinze jours d'agitation, un accord a été trouvé entre les syndicats et le gouvernement. La conséquence de ce mouvement est la détérioration de l'enseignement dont les causes sont multiples : effectif pléthorique, non contrôle des professeurs, absentéisme important, manque de moyens pédagogiques, copiage et « bachotage » des leçons...

.... J'achève ma septième année à Mongo, ma troisième solitaire Loin de l'agitation mondiale certes, mais vivant au milieu d'un peuple écrasé et à genoux.

Comment vivre en paix quand le système de santé est absolument obsolète, que la maladie peut te terrasser à tout moment et que la mort est quasiment présente en permanence autour de toi ? Comment vivre en paix quand il n'y a aucun avenir pour la jeunesse et que le chômage est le lot de tous, même des diplômés ? Comment vivre en paix quand il n'y a aucune assurance et que la seule réserve de vie est la récolte de riz durement gagnée et qui ne cesse de diminuer au fil de l'année ? Comment vivre en paix quand, dans la région, l'état n'agit pas et où aucun projet de développement n'existe ? Comment vivre en paix quand tu es écrasé par la misère – tu n'as rien – tu n'es rien- et que tu veux te lever simplement avec dignité et respect ?

.... Merci à tous pour le soutien que vous m'avez apporté. Il y a tant à faire et ce qui est réalisé est insignifiant ; mais, grâce à vous, des visages se sont illuminés : en particulier, quinze écoles bambines ont pu fonctionner, six villages ont pu réaliser une source d'eau améliorée. Votre solidarité a fait reculer la misère de quelques-uns et leur a fait naître l'espérance d'un avenir meilleur. Vous avez été merveilleux et vous avez pu lire ci-dessus le bilan de ce qui a pu être réalisé. Soyez en chaleureusement remerciés. » Jean Sibout, le 1^{er} Juillet